



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

**Albert, Antoine
Lacour, Jean François de**

Lyon, 1757

SE.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

que l'Église célèbre depuis la Toussaint jusqu'au mois de Mai ; & le second en renferme autant pour les autres mois de l'année.

SEGAUD, (Guillaume de) Jésuite, & célèbre Prédicateur du XVIII^e siècle, natif de Paris, enseigna les Humanités avec distinction dans le Collège de Louis le Grand, puis à Rennes & à Rouen. Il composa pendant ses Régences plusieurs petites Pièces, où il y a beaucoup de goût & de délicatesse, & qui prouvent qu'il excelloit dans les Belles-Lettres. Il avoit un desir extrême d'aller porter l'Évangile dans les Pais Étrangers ; mais ses Supérieurs s'y opposerent ; & dans le tems qu'on l'appelloit pour enseigner la Rhétorique au Collège de Paris, il fut destiné au ministère de la Prédication. (a) Ce fut à Rouen qu'il fit l'essai de son talent pour la Chaire, & qu'il posa les fondemens de cette réputation brillante qui l'a fait regarder pendant quarante ans comme un des premiers Prédicateurs de son siècle. Il parut ensuite dans les Églises de Paris, où il ne tarda pas de se faire admirer ; & il prêcha avec applaudissement un Avent &

(a) *Dictionnaire Historique Portatif.*

trois Carêmes devant le Roi qui lui fit une pension de 1200 livres. Mais quelque applaudi qu'il fût à la Ville & à la Cour, il n'y bor-noit pas son zèle. Son empressement étoit, au sortir d'un Avent ou d'un Carême, d'aller faire une Mission dans une petite Ville, & quelque-fois même dans le fond d'une Campagne; bien différent en cela de quelques autres, qui dès qu'ils ont acquis une certaine réputation par leurs Discours, croient se deshonorer que de prêcher ailleurs que dans de grandes Villes. Le Père de Segaud mourut à Paris dans la Maison Professe le 19 Décembre 1748, à 74 ans. Le P. Berruyer de la même Compagnie, si connu par son *Histoire du Peuple de Dieu*, a recueilli ses Sermons; il a même été obligé de se servir quelquefois des Manuscrits des Copistes pour les mettre dans l'état où nous les avons, parce que le P. de Segaud ne comptoit point qu'on dût les imprimer; il ne les avoit écrit que pour lui-même, & c'est ce qui a fait que l'Éditeur a eu une peine extrême à les débrouiller. Ils sont imprimés en 6 vol. in-12, à Paris, chez Guerin, Bordelet & Chardon, 1750. Avent, un vol. Carême, 3 vol. Mystères, un vol. Panégyriques, un vol.

L'Avent est composé de huit Sermons ; pour le jour de la Toussaint , pour la Commémoration des Morts , pour les quatre Dimanches de l'Avent , pour la Fête de saint Thomas Apôtre & pour le jour de Noël. Le Carême en contient vingt - huit , tantôt quatre , tantôt cinq pour chaque semaine. Les Sermons des Mystères au nombre de neuf , sont pour la Circoncision , l'Épiphanie , l'Ascension , la Pentecôte , la Trinité , la Conception , l'Annonciation , la Purification & l'Assomption. Le tome des Panégyriques renferme ceux de saint François de Sales , de saint Jean-François Regis , de saint Louïs , de saint Augustin , & de saint François Xavier ; avec trois Sermons pour des Vêtures & Professions Religieuses , & deux Oraisons funébres , celles de Monseigneur le Dauphin , & de Leopold Duc de Lorraine.

On estime sur tout de ce Prédicateur , les Sermons sur *le Pardon des injures, les Tentations, le Monde, la Probité ou les Devoirs de la Société, la Foi pratique, le Jugement général, le Scandale, la Médifance, l'Enfant prodigue, les Souffrances, la fausse Conscience, la Communion, la Magdeleine, la Samaritaine*, (a) qui sont en

(a) *Mém. de Trév. Août, 1751.*

effet d'une grande beauté. Les autres Discours qu'il a laissé sur la Morale, sont un peu négligés : négligence cependant dont on ne s'est guères apperçu que depuis qu'ils sont imprimés. Car quand l'Auteur les prononçoit, elle ne pouvoit se sentir que par les personnes les plus éclairées & les plus intelligentes d'un Auditoire. Le desir d'instruire occupa tellement le Père de Segaud, qu'il méconnut tout genre d'éloquence qui l'auroit écarté de cette fin. Sa manière fut de considérer les sujets selon tous leurs points de vuë ; d'observer tous les avantages qui en pourroient résulter pour les mœurs ; de ne rien omettre d'important ou d'utile dans la matière qu'il traite ; d'épuiser en quelque sorte, toutes les sources d'édification que peut fournir chaque vérité chrétienne. Il y a sans doute à ceci des extrémités à éviter. Pour vouloir tout dire, on se met hors d'état de presser les preuves, d'ordonner les détails, de caractériser les mouvemens. Cependant il faut convenir que ce défaut qui naît de l'abondance, n'appartient guères qu'aux grands hommes. On a accusé celui-ci d'être un peu prolix ; mais c'est ce qui ajoute en quelque sorte à sa gloire, puisqu'à son égard cela n'opéra jamais ni les murmures, ni les déses-

tions : deux écueils où les Auteurs de longs Discours ne manquent pas souvent d'échouer. Les portraits ne sont pas bien fréquens dans les Sermons du Père de Segaud ; il y en a néanmoins autant qu'il en faut pour les orner.

SEGUY, (N.) Abbé de Genlis, Chanoine de Meaux, Prédicateur du Roi, & l'un des quarante de l'Académie Française, a fait publier en 1736 des Panégyriques des Saints en 2 vol. in-12, à Paris, chez Prault. On trouve dans ces deux volumes un Discours pour la Fête de tous les Saints, les éloges de saint Sulpice, de saint Augustin, de saint Charles Borromée, de saint Jean-Baptiste, de saint Bernard, de saint Norbert, de saint Patrice, de saint Jean l'Évangéliste, de saint Étienne & de saint Louis Roi de France. Le Panégyrique de ce saint Monarque qui fut prononcé en présence de Messieurs de l'Académie Française, attira à l'Auteur les applaudissemens de cet illustre Corps, & le porta à lui accorder des récompenses ; preuve du pouvoir de l'éloquence de Mr l'Abbé Seguy, preuve qui lui est d'autant plus glorieuse, qu'il parloit devant les Maîtres & les Modèles de l'Art, (a) & pour cela même

(a) *Mém. de Trév.* Janvier, 1737.

les moins disposés à admirer. Il y a encore dans le second volume l'Oraison funèbre de M. le Maréchal de Villars, qui fut prononcée dans l'Église de saint Sulpice de Paris le 27 Janvier 1735, & qui ne fait que confirmer l'idée avantageuse qu'on a de l'éloquence de l'Auteur : éloquence où l'on peut observer principalement cette pompe & cette harmonie de style, cet éclat d'images, cette vivacité de tours, cette élévation de pensées, cette noblesse de sentimens, qui font le caractère d'un vrai bel-esprit. (a)

M. l'Abbé Seguy a fait publier en 1744 deux nouveaux volumes de Sermons pour les principaux jours du Carême, c'est-à-dire, pour les Dimanches & Fêtes. Il n'y a dans ces deux volumes que dix Discours. Quelques années après il a encore mis au jour un volume de Discours & autres Ouvrages. Nous avons de lui outre ces cinq volumes, quelques Pièces qu'on a imprimées séparément : l'Oraison funèbre de M. le Cardinal de Bissy, prononcée dans l'Église Cathédrale de Meaux le 5 Décembre 1737 ; celle d'Élizabeth-Thérèse de

(a) *Fragmens d'éloq.* tome I, p. 74.

Lorraine, Reine de Sardaigne, prononcée dans l'Église de Paris en 1741; & le Panégyrique de la Bienheureuse Jeanne de Chantal, prononcée à Meaux en 1752; *Paris, Prault.* L'Oraison funèbre de M. de Bissy est une des meilleures Pièces de ce Prédicateur, & on croit que c'est une de celles qui lui a le moins coûté, parce que le cœur devoit bien aider l'esprit. (a) M. l'Abbé Seguy étoit redevable aux bienfaits de ce grand Cardinal de l'honneur d'être son Panégyriste, & d'être placé dans le Chapitre de Meaux. De-là cette éloquence vive, naturelle, touchante, bien supérieure au style le plus élégant & aux pensées les plus brillantes. L'onction, le pathétique, & en général le talent d'exciter des sentimens, sont les qualités les plus essentielles à l'Orateur, & sur tout à l'Orateur Évangélique. Elles peuvent tenir lieu de bien d'autres, & faire excuser bien des défauts.

SENAULT, (Jean-François) Général des Pères de l'Oratoire, naquit à Paris en 1601. Il entra jeune dans la Congrégation de l'Oratoire, qui venoit d'être établie par le Cardinal

(a) *Journal des Sçavans*, 1737.

de Berulle , & fut un des plus grands Prédicateurs de son siècle. Il prêcha avec une approbation extraordinaire pendant quarante ans , à Paris , à la Cour , & dans les principales Villes de France. Il refusa des pensions considérables & deux Évêchés , & fut élu Général de l'Oratoire en 1662. Il mourut à Paris le 3 Août 1672 à 71 ans. C'est à lui principalement qu'on est redevable d'avoir purgé la Chaire de cette érudition profane , de ces ridicules plaisanteries qu'on y croyoit auparavant nécessaires pour attirer l'attention des Auditeurs , & d'avoir substitué en leur place la méthode que les Prédicateurs ont suivie depuis , & qui n'a rien de contraire à la sainteté du Ministère Évangélique. C'est le témoignage que tout le monde a rendu au P. Senault , & sur tout le Père de Lingendes , quoiqu'alors son concurrent dans la gloire de l'éloquence de la Chaire. Le P. Senault avoit travaillé douze ou quinze ans à se former le style & à polir son langage, (a) sans néanmoins discontinuer l'étude de la Théologie , de l'Écriture & des Saints Pères , où il se fit un fonds inépuisable de doctrine , qui a

(a) *Biblioth. Franç.* tom. 2. p. 291.

fourni à ces quarante années de Prédication dans les premières Chaires du Royaume. Nous n'avons de ses Sermons que trois volumes *in-octavo* de Panégyriques des Saints, imprimés à Paris & à Lyon en 1655 & en 1682. Il y en a environ quatre-vingt, de sorte qu'il y a peu de Saints dont on fait la Fête dans les Églises de France, qui n'y aient un éloge particulier. Quelque éloquens que soient ces Panégyriques, il y auroit cependant beaucoup d'endroits à retoucher pour se conformer au goût de notre siècle.

SENAULT, (Joseph) Docteur en Théologie, de l'Ordre de saint Dominique, & neveu du Père Senault de l'Oratoire, a fait honneur à la mémoire de son Oncle, en exerçant comme lui le ministère de la Prédication pendant une quarantaine d'années dans Paris & dans les principales Églises du Royaume. Il fit publier en 1691 des *Œuvres choisies*, où il y a cent cinquante projets de Discours en forme de Sermons sur tous les Mystères de N. Seigneur, avec leurs desseins, leurs divisions, leurs preuves & leur morale, 2 vol. *in-8°*. Paris, Chrysofome Remy.

SENSARIC, (Dom) Bénédictin de l'Ab-

baye de saint Germain des-Prez , naquit en 1710 à la Réole , petite Ville du Diocèse de Bazas , il mourut à Paris le 10 Avril 1756. Il montra de grandes dispositions pour la Chaire pendant ses cours de Philosophie & de Théologie. Dès ce tems il se livra tout entier à la lecture des Orateurs. Bossuet & Fléchier eurent pour lui des attrait particuliers , il relisoit souvent les beaux morceaux de ces deux grands Maîtres. Après que Dom Senfarc eut fait à Toulouse & à Bordeaux les premiers essais de ses talens , il vint à Paris en 1739 par ordre de ses Supérieurs , il a exercé le ministère de la Parole dans les principales Églises de cette Capitale pendant 18 ans. Il eut l'honneur en 1753 de prêcher le Carême devant le Roi à Versailles.

Les Pièces de cet Orateur Chrétien étoient profondément méditées & soutenuës d'un arrangement méthodique de preuves qui avançaient toujours par gradation vers la démonstration d'une vérité proposée. C'est le sentiment de M. l'Abbé Joannet. Ses Sermons sur les *Grandeurs de Jesus* & sur les *deux Alliances* étoient regardés avec quelques-autres comme ses chef-d'œuvres : il seroit à souhaiter qu'on

voulût bien les donner au Public. On ne peut trop multiplier les grands Modèles.

SERAPHIN, (Le Père) Capucin, un des célèbres Prédicateurs de son Ordre & même de son siècle, a prêché avec beaucoup d'édification dans les principales Églises de Paris & à la Cour. Il eut l'honneur de prêcher le Carême devant le Roi en 1696 & en 1699. Voici ce que dit à sa louange un Critique du premier ordre (*): » jusqu'à ce qu'il revienne » un homme, qui, avec un style nourri des » saintes Écritures, explique au Peuple la Pa- » role Divine uniment & familièrement, les » Orateurs & les Déclamateurs seront suivis... » Les citations profanes, les froides allusions, » le mauvais pathétique, les antithèses, les » figures outrées ont fini. Les portraits finiront » & feront place à une simple exposition de » l'Évangile, jointe aux mouvemens qui inf- » pèrent la conversion. *Cet homme que je souhai-* » *tois impatiemment, & que je ne daignois pas* » *espérer de notre siècle, est enfin venu.* Les Cour- » tisans à force de goût & de connoître les » bienséances lui ont applaudi. Ils ont, chose » incroyable! abandonné la Chapelle du Roi

(*) *Mr de la Bruyere.*

» pour venir entendre avec le Peuple la Parole
» de Dieu, annoncée par cet homme aposto-
» lique. » Nous avons du Père Seraphin un
grand nombre d'Homélie's : sur les Évangiles
des Dimanches de l'année, 6 vol. in-douze,
Paris, Edme Couterot, 1694 & suiv. sur les
Évangiles ou Épîtres des Mystères & des Fêtes
du mois de Novembre & de Décembre, deux
vol. in-douze, 1697 ; sur les Évangiles & les
Épîtres des Mystères & Fêtes des mois de
Janvier, Février, Mars & Avril, 4 vol. in-12,
1703. Cet Auteur est souvent éloquent &
élevé dans ses Homélie's, sans s'écarter de la
simplicité qui doit être le caractère de ces sortes
de Discours. (a) Elles sont écrites avec beau-
coup de pureté & d'exactitude, & la richesse
de l'expression n'y manque pas dans les endroits
qui la demandent.

SIMON, (N.) Curé de saint Germain,
de la ville de Rennes, a fait imprimer en 1749
des Prônes pour les Dimanches de l'année,
avec quelques Sermons & Panégyriques, en
2 vol. in-douze, à Rennes, chez Julien Vatar. Ces
Prônes sont très recherchés. Ils ont d'abord le

(a) Mr du Jarry, Ministère Evangélique.